

Miguel Barnet lauréat du Prix Olorum 2011

L'intellectuel cubain Miguel Barnet est le lauréat du Prix Olorum 2011 pour son étude et sa défense des racines d'origine africaine dans la culture populaire et traditionnelle de son pays, a annoncé le comité organisateur du festival de danse folklorique, homonyme du laurier et prévu du 15 au 18 septembre à Camagüey.

Cette reconnaissance par l'œuvre de toute une vie souligne le travail dédié à préserver la culture populaire et traditionnelle et l'apport de leurs connaissances au développement du Ballet Folklorique de Camagüey, la compagnie qui convoque cet événement pour rendre propice la rencontre des professionnels de la danse.

Reinaldo Echemendía Estrada, président du comité d'organisation, a expliqué que le Prix ne sera pas remis exceptionnellement dans le cadre du Festival, mais à la fin du mois, quand Miguel Barnet recevra la Reconnaissance Aché accordé à la Fondation Fernando Ortiz, qu'il dirige.

Dans la mythologie afro-antillaise, le terme yoruba « Olorum » désigne le Soleil, c'est pour cette raison que le prix a déjà distingué la lumière créative de personnalités telles que Eva Lubens Ilien, directrice générale du groupe Bonito Patuá, porteur de traditions haïtiennes, et la danseuse et chanteuse Zenaida Armenteros Calvo, Prix National de Danse, et première figure de l'Ensemble Folklorique National durant de nombreuses années.

Cette compagnie est une des invités de la cinquième édition du Festival, à côté de groupes de Guantánamo, d'Holguín, de Matanzas, de Villa Clara et de la province amphitryon. Ces compagnies se présenteront dans le Théâtre Principal, sur des places, dans les rues, dans les centres étudiants et de travail, et participeront aux sessions théoriques dédiées à la santería d'origine yoruba à Camagüey.

www.adelante.cu



Hommage au cinéaste Julio García Espinosa pour son 85ème anniversaire

La Havane (AIN) – La présentation du livre *Memorias de Cuba baila*, des compilateurs Dolores Calviño et Mario Naito, a eu lieu dans le cinéma havanais Chaplin, en hommage au réalisateur Julio García Espinosa à l'occasion de son 85ème anniversaire.

L'ouvrage est une sélection de textes sur le film *Cuba baila*, le premier long-métrage de fiction produit par l'Institut Cubain de l'Art et de l'Industrie Cinématographique (ICAIC), en 1960, sous la direction de ce reconnu cinéaste.

Le texte inclut des fragments d'entrevues, des critiques de l'époque, des photocopies des documents et des images en rapport avec le film, ainsi que son scénario original, inclut suite à une suggestion du chercheur cinématographique Luciano Castillo, auteur du prologue.

« L'idée était de ne pas nous limiter à une simple brochure, mais élaborer un matériel qui satisfasse aussi bien le public que les spécialistes », a expliqué Mario Naito, le président de l'Association Cubaine des Critiques de la Presse Cinématographique.

Lors de rencontre a été projeté le documentaire *Chiaroscuro*, du cinéaste Stephen Hart,

chef de la chaire de Littérature Comparée de l'Université de Londres, dédié à *El Mégano*, un notable documentaire de caractère social, dirigé par Julio García Espinosa en 1955.

Pour son anniversaire, le cinéaste a reçu un tableau du plasticien Sándor González des mains d'Omar González, président de le ICAIC, et, au nom de l'Union Française de Cuba, une œuvre de Fabian Fernández, membre du Conseil Consultatif de la galerie « Pierre Renoir » de cette institution.

Julio García Espinosa a commenté en exclusivité pour l'agence de presse AIN qu'il éprouve une grande fierté de pouvoir partager ce moment avec ses collègues et amis. « Chaque fois qu'ils m'applaudissent j'ai l'impression d'avoir fait quelque chose de grand », a-t-il admis.

AIN



Des photos inédites de Korda dans la Casa de las Américas

La Havane (PL) – « Bembé », un essai graphique peu connu du photographe cubain Alberto Korda (1928-2001), sur la religiosité et la culture de racine africaine, sera inauguré dans la Casa de las Américas aujourd'hui.

« Bembé », réalisé en 1960 pour la revue *Inra*, compte 40 photos n'ayant jamais été montrées depuis cette époque, thésaurisées par sa fille Diana Díaz, son exécuteur testamentaire. Il s'agit d'un sujet peu connu dans l'exercice créatif de Korda.

Selon des sources de la Casa, les photos, dont les négatifs ont disparu, sont les seules existantes. On conserve seulement ces impressions vintage, argent sur gélatine, que Korda a imprimée pour un possible livre.

Un exemplaire de la revue où elles ont été publiées à l'origine (N° 4, année 1, 1960), accompagnée des textes du pianiste et musicologue cubain Idilio Urfé, sera aussi exhibée.

L'exposition rend hommage à l'artiste à l'occasion du dixième anniversaire de son décès. Une révérence au legs de l'auteur de la légendaire photo d'Ernesto Che Guevara, qui a parcouru le monde, associée pour toujours à son mythe.

PL



Présentation du livre *Fidel periodista* d'Ana Núñez Machín

La Havane (AIN) – *Fidel periodista*, d'Ana Núñez Machín, et deux autres livres de journalistes cubains, ont été présentés dans le Maison de la Presse de La Havane.

Fernando Rodríguez Sosa, critique littéraire, a souligné que le livre d'Ana Núñez Machín rassemble le legs du leader historique de la Révolution cubaine, apparu dans la presse nationale comme des textes de combat durant les années 50 et qu'il reflète, avec des

articles et des entrevues, la position du révolutionnaire devant la dictature de Batista et ses stratégies de lutte.

Il a fait l'éloge du prolifique travail de recherche dans les archives réalisé par l'investigatrice et celui de la seconde section du texte, qui réunit cinq essais sur le sujet, de notables collègues, démontrant que Fidel est un journaliste complet, une condition confirmée avec ses récents et opportunes réflexions dans la presse cubaine et du monde.

Ana a raconté certaines anecdotes de ses recherches, comme celles de l'article *Estúpidos*, publié dans le journal *La Calle* et dont l'unique exemplaire s'est décomposé entre ses mains sans qu'elle puisse le sauver.

Le reconnu journaliste et chercheur Víctor Pérez-Galdós a qualifié le livre *A veces el viento tiene algunas voces*, d'Ana María Radaelli, de roman captivant pour son originalité et une impressionnante beauté littéraire, le reflet de la récupération de la mémoire personnelle et historique dans un voyage fantastique dans plusieurs mondes.

Le livre de témoignages *Los niños héroes de Playa Girón*, de José Mayo, a été présenté par Víctor Joaquín Ortega, sous-directeur de l'hebdomadaire *Tribuna de La Habana*.

AIN



La Maison de l'ALBA de La Havane renforce une projection latino-américaine

La Maison de l'ALBA Culturelle de La Havane, proche de fêter son second anniversaire, consolide sa projection latino-américaine et caribéenne, a commenté la sous-directrice générale de cette institution, Betsy Rojo, à l'agence de presse Prensa Latina.

« Des conférences destinées à approfondir la connaissance des peuples du bicentenaire répondent à notre objectif de promouvoir le meilleur de la littérature, de l'art, la pensée socioculturelle et de l'histoire de notre Amérique », a-t-elle expliqué, ajoutant la participation de spécialistes en provenance du Venezuela, d'Uruguay et du Paraguay dans les espaces appelés « Actions de pensées », coordonnées par le professeur de l'Université de La Havane Sergio Guerra.

Au mois de mai, a-t-elle signalé, l'Uruguay et l'Argentine, des pays non signataires de l'Alliance Bolivarienne pour les Peuples de Notre Amérique (ALBA), ont célébré leurs Semaines de la Culture et leurs fêtes nationales ici.

« Les nations signataires de l'Alliance sont Antigua et Barbuda, la Bolivie, Cuba, la Dominique, l'Équateur, le Nicaragua, Saint-Vincent et les Grenadines et le Venezuela, et bien que nous dirigeons notre travail vers ce secteur géographique, nous ne cessons pas de promouvoir la culture d'autres pays, par exemple, la Russie ou l'Iran.

La Maison de l'ALBA Culturelle de La Havane, durant cette période, a aussi resserré ses liens de travail avec des institutions culturelles du sud du Río Bravo.

Une d'elles est le Centre National de la Diversité du Venezuela, lequel a fait don d'une exposition de photographies de tous les pays signataires de ce mécanisme régional, un échantillon qui reflète les traditions et les coutumes de chacun.

De même, à travers le Centre Culturel Notre Amérique d'El Salvador, nous promovons le

meilleur de la littérature, de l'art et de l'histoire des peuples latino-américains », a-t-elle spécifié.

Betsy Rojo a souligné la relation de la Maison avec des instituts et des conseils nationaux, dans sa qualité d'institution appartenant au ministère cubain de la Culture. « Cela rend propice que des groupes se présentent dans l'installation invités par la Casa de las Américas, considérée comme sa grande sœur, ou Los Atemporados, du Mexique, et Arbolito, Argentine, illustrent ce fait. La Maison de l'ALBA a aussi été une scène de la foire du livre Cuba 2011, dédiée à la culture des pays membres de l'ALBA, et du bicentenaire de la première indépendance de l'Amérique ».

PL



Présentation d'un essai sur Fernando Ortiz au « Samedi du livre »

La Havane (AIN) – L'œuvre *Fernando Ortiz ante el enigma de la criminalidad cubana* (Fernando Ortiz devant l'énigme de la criminalité cubaine), de l'essayiste et poète David López Ximeno, a été présenté dans l'habituel espace « Samedi du livre », à La Havane.

Lors de la présentation, l'auteur de l'ouvrage l'a défini comme un essai juridique/anthropologique, le produit de 15 ans de travail de recherche.

Publié par la Fondation Fernando Ortiz, le texte, divisé en neuf chapitres, analyse et démystifie la relation entre les thèmes criminels et ses prétendus liens avec les rites afro-cubains.

Miguel Barnet, président de l'Union des Écrivains et des Artistes de Cuba, a commenté que ce livre reflète une nouvelle vision révolutionnaire donnée par Ortiz à ce qui a été appelée la périphérie, en utilisant des termes d'une sociologie erronée. Il a rappelé que durant longtemps les gens avaient une fausse vision des abakuás comme criminels et des ñáñigos comme tueurs d'enfants.

David López Ximeno, en plus d'essayiste et poète, est licencié en Droit et Master en Sciences Politiques Internationales. Il est auteur des recueils de poèmes *Música sacra* et *New Yorker's Jazz* et ses poèmes ont été inclus dans des anthologies et des publications périodiques cubaines et étrangères.

AIN



Cuba célèbre le centenaire de la naissance de Bola de Nieve

La Havane (AIN) – Le centenaire de la naissance du mythique pianiste et chanteur Ignacio Jacinto Villa Fernández, plus connu comme Bola de Nieve, sera célébré depuis différentes manifestations artistiques, en juste reconnaissance à son talent et à sa grandeur.

Lors d'une conférence de presse, Nisia Agüero, au nom de l'Union des Écrivains et des

Artistes de Cuba (UNEAC), a expliqué certaines particularités des hommages à Bola de Nieve. La principale attraction sera la mise en scène du spectacle musical *Monseñor Bola*, du dramaturge Hector Quintero, à la charge de la compagnie qui porte son nom et sous la direction artistique d'Ana Molinet.

Nisia Agüero, Prix National de Culture Communautaire 1999, a expliqué que les célébrations pour le centenaire de Bola de Nieve s'étendront jusqu'au début du mois d'octobre, avec des concerts comme celui qu'offrira le pianiste Nelson Camacho avec ses invités dans le Musée National des Beaux Arts ; l'exposition « Bola in memoriam », du plasticien Santos Toledo ; un colloque sur la vie et l'oeuvre du fils de Guanabacoa, et un concert de ses chansons avec Omara Portuando, Luis Carbonell et l'Académie de Chant Mariana de Gonich. On rappellera aussi les incursions de Bola dans l'audio-visuel avec la projection d'oeuvres traitant la vie du créateur d'*Arroyito de mi casa*, ou pour celles qu'il a spécialement composé pour le dessin animé *Viva papi*, de Juan Padrón.

Bola de Nieve (Guanabacoa, 11 septembre de 1911 – Mexico, 2 octobre 1971), à partir d'un style très personnel de jouer au piano et de chanter parvenait à communiquer des histoires de manière ingénieuse où apparaissaient différents personnages caractéristiques de l'idiosyncrasie cubaine.

Lors de sa carrière artistique il a eu le privilège de partager la scène avec de véritables icônes de la culture cubaine et mondiale comme Rita Montaner, Ernesto Lecuona, Esther Borja, Pedro Vargas, Lena Horne ou Libertad Lamarque, parmi d'autres.

AIN



« Shwan » : Quand je fais ma peinture je sens la musique cubaine »

L'artiste canadienne Tahir Shewan « Shwan » expose pour la première fois à Cuba, avec l'intention de donner une partie de son oeuvre « Tributo » à la salle d'oncologie de l'hôpital pédiatrique de la ville de Camagüey.

La Galerie - Atelier Larios accueille les 42 oeuvres originales de petit et moyen formats, ayant des influences de l'art abstrait et du surréalisme, obtenues avec des techniques mixtes entre les années 1999 et 2005.

« Pour moi, les maîtres sont les enfants, pour être honnêtes, sérieux, innocents. Ils aiment le beau et ils sentent la couleur, c'est pourquoi j'ai créé un style pour eux » (...) « Quand je donnais des classes aux petits de neuf ans, je me sentais comme si j'avais onze ans dans cette aventure d'apprendre, d'enseigner et de les offrir avec toute leur liberté », a-t-il commenté.

Shwan appartient au select groupe d'artistes du catalogue annuel *Mercurious* et ses oeuvres intègrent la collection du Musée Canadien de la Civilisation.

« Il y a beaucoup de différence entre le peintre et l'artiste, car il y a de millions de peintres mais peu d'artistes parce que ceux-ci s'inventent leurs propres visages et ne reproduisent pas le style des autres ».

Né en Iraq, il travaille avec des matériaux non conventionnels comme le café, le vin et le papier photographique, il est fasciné par la création de nouveaux corps, ne pas copier le

naturel, de là son admiration pour Bori, Tapiés, Miró et des peintres abstraits américains du groupe *Action Painting and Willem de Kooning*.

« La peinture est faite pour ouvrir les yeux et imaginer, chacun y voit son propre monde ».

Il a étudié dans l'Académie des Beaux Arts Pérouse, Italie, et il possède sa galerie à Toronto, Canada, où il vit depuis environ trois décennies.

En plus de la musique, la culture populaire arabe constitue la plus grande inspiration de Shwan, il prête de l'importance à la composition et à la couleur, car « je cherche toujours une balance et j'aime la couleur comme celle des femmes, des fleurs, de l'atmosphère. Sans couleur la vie n'est rien ».

La psychologie, la philosophie, la religion, l'art, la politique et le dessin sont ses principaux thèmes et préoccupations.

Durant ses 45 ans de trajectoire artistique il a pris part à plus de 65 expositions internationales et son oeuvre se concentre fondamentalement au Canada, aux Etats-Unis et en Italie.

« Dans l'art je me sens comme un enfant entrant dans l'eau, car on apprend toujours. L'Art, mon Dieu universel, me pousse toujours à apprendre ».

C'est la sixième visite de Shwan à Cuba, les cinq précédentes en condition de touriste. « En février dernier, en passant dans cette ville, j'ai fait connaissance de l'artiste Orestes Larios Zaak et nous avons conversé sur la possibilité d'un échange culturel entre des artistes canadiens, cubains et italiens ».

Sur son séjour il a assuré se sentir comme un cubain de plus quand il parle, chante et danse. « À Cuba, avant toutes choses, j'aime le climat, les traditions, la culture, les amitiés, les gens heureux malgré leurs difficultés dans la vie quotidienne et la musique. Quand je fais ma peinture je sens la musique cubaine ».

www.adelante.cu



Des musiciens du Lincoln Center offrent un concert à Cuba

La Havane (AIN) – La passion pour la musique a poussé un groupe d'artistes nord-américains à visiter La Havane et à offrir des ateliers et des classes magistrales de jazz dans des écoles de musique de la capitale, informe le journal *Juventud Rebelde*.

Cette action se correspond avec le projet « Metales a La Habana », apparu après la visite, l'année dernière, de l'Orchestre de Jazz du Lincoln Center de New York (JALC), a expliqué Enrique Rodriguez Toledo, méthodologue du Centre National des Écoles d'Art.

Le programme a commencé mercredi dans le conservatoire de musique Guillermo Tomas, de Guanabacoa, et il a continué le lendemain avec un atelier et une classe magistrale pour les étudiants de niveau élémentaire dans le Complexe Culturel Résidentiel des Étudiants, situé dans la commune havanaise de Centro Habana.

Les professeurs ont rencontré les étudiants du conservatoire Amadeo Roldán, et vendredi ils se sont réunis avec les disciples de l'École Nationale d'Art.

Le séjour des artistes nord-américains conclura avec un grand concert aujourd'hui, dans la Salle Avenida, seulement pour les étudiants et les musiciens invités.

Lors d'une entrevue avec le journal *Granma*, Carlos Gabriel Enríquez, musicien de l'orchestre de jazz new-yorkais, a expliqué que cette visite est très importante pour tous et il honore un engagement avec les écoles de musique de Cuba. Il a avancé qu'il continuera à faire venir des musiciens de son pays dans l'Île pour qu'ils aient des échanges avec les étudiants et qu'ils leur donnent tout type d'appui.

AIN



Le trompettiste Wynton Marsalis donne des cours à Cuba

Des musiciens de l'orchestre du Lincoln Center de New York sont arrivés à Cuba pour donner des cours de jazz à des étudiants en musique, et offrir et réparer des instruments, a annoncé mercredi 7 septembre la télévision cubaine.

"Nous allons travailler de manière très individuelle, en petits groupes, chacun avec son instrument sur des techniques de jazz", a expliqué le musicien américain Victor Goines.

La délégation, dont la télévision n'a pas précisé le nombre, comprend, outre des interprètes, des compositeurs et des artisans spécialisés. Le groupe a assisté, aux côtés du ministre de la Culture Abel Prieto, à l'ouverture de l'année scolaire à Cuba qui compte 46 établissements d'enseignement artistique.

L'orchestre du Lincoln Center, dirigé par le trompettiste Wynton Marsalis, est venu en octobre 2010 à Cuba où il a donné cinq concerts et multiplié les contacts avec les musiciens et étudiants locaux.

Les États-Unis et Cuba n'entretiennent plus de relation diplomatique officielle depuis 1962, mais le président Barack Obama a assoupli en janvier les restrictions de voyage des Américains à Cuba pour des motifs culturels, universitaires ou sportifs.

NOUVELOBS.COM



SoyCubano: Une décennie en promouvant la culture online

La Havane (AIN) – L'[Agence SoyCubano d'ARTex](#), dont le but est de commercialiser et de faire la promotion des produits, des biens et des services culturels à travers Internet, vient de fêter son 10ème anniversaire.

Teresita Espino, directrice générale de l'Agence cubaine, a valorisé le travail réalisé durant ces 10 ans, a informé le site Web Cubadebate.

ARTex s'est converti en un des premiers organismes de l'Île qui a fait des incursions dans l'activité du commerce électronique, quand, en 1997, un groupe de spécialistes ont inauguré le magasin www.discuba.com sur Internet, spécialisé dans la vente de CD de musique cubaine.

Les clients de SoyCubano ont offert leurs remerciements pour la qualité des services et pour l'attention personnalisée quand il s'agit de recherche des produits sollicités, ce qui a permis d'atteindre de hauts niveaux de fidélité et de prestige chez les utilisateurs, dans et hors du pays.

Actuellement l'agence compte un Centre Commercial : www.mallcubano.com, un magasin par départements incluant un service de dessin et de programmation de sites WEB à des tiers.

Parmi les principaux organismes travaillant avec SoyCubano se trouvent : l'Entreprise des Enregistrements et des Éditions Musicales (EGREM), les maisons discographiques Colibrí et Unicornio, l'Institut Cubain de l'Art et de l'Industrie Cinématographique (ICAIC), la Casa de las Américas et le Organisation de Solidarité pour les peuples d'Asie, d'Afrique et d'Amérique Latine (OSPAAL), pour ne citer que quelques exemples.

L'agence constitue un point de référence pour des centres universitaires, des spécialistes ayant besoin de favoriser et de promouvoir les exportations, ainsi que pour ceux souhaitant réaliser des événements scientifiques et des online culturels.

De plus, l'entreprise émet un Bulletin Numérique Culturel bimensuel, en anglais et en espagnol, lequel possède près de 7 mille abonnés dans chacune des langues. Cette brochure comprend des informations de contenu culturel employé fréquemment par des institutions, des ambassades et des médias nationaux et internationaux.

L'agence doit ses progrès à l'équipe de professionnels qui l'ont fondée et à ceux qui ont donné suite avec leur talent et leur rigueur. Cependant, la plus grande réalisation durant ces 10 années, malgré le blocus étasunien, a été de rompre les barrières en obtenant la pleine commercialisation des produits et des services culturels cubains à travers Internet.

AIN



Silvio Rodríguez et Roberto Chile invités d'honneur à Buenos Aires

La Havane (AIN) – La législature de la Ville Autonome de Buenos Aires a déclaré le chanteur, musicien et poète cubain Silvio Rodriguez, et le documentariste cubain Roberto Chile Invités d'Honneur.

Cette reconnaissance, réfère le site Web Cubaminrex, sera decernée à l'auteur de *Fusil contra fusil* lors d'une activité prévue au mois de novembre en Argentine.

Les fondements de la proposition, réalisée par le député Julio Raffo, du Parti « Proyecto Sur », signalent que Silvio est un poète engagé avec son pays et son temps, un des créateur de la Nueva Trova Cubana, un mouvement musical qui est arrivé à être connu dans tout le monde et qui continue à toucher le cœur et la conscience de milliers de personnes.

Le site remémore aussi les prix reçus par l'artiste cubain, auteur de plus de 500 chansons, et dont les mélodies sont présentent dans des films, des séries de télévision et des pièces de théâtre.

Les paroles de ses chansons ont été traduites en français, italien, allemand, anglais,

portugais, guarani, russe, chinois, japonais, coréen, suédois et catalan, souligne la proposition de Julio Raffo, laquelle a été approuvée à l'unanimité.

Le documentariste et photographe cubain Roberto Chile recevra la même distinction, suite à une proposition du député Diego Kravetz, réfère les sites Urgente 24.com et Noticias urbanas, les deux de Buenos Aires, Argentine.

Ces sources consignent que Roberto Chile, dont l'exercice professionnel comme documentariste a été intimement lié au travail politique du Commandant en Chef Fidel Castro, a exhibé, au mois de juin dans la Casa de las Américas de Madrid, Espagne, son exposition personnelle de photographies intitulé « Afrodescendientes, Guanabacoa-Cuba ». Cet échantillon, d'une grande acceptation dans la capitale ibérienne, est présenté en Argentine.

AIN



Le Ballet National de Cuba en Espagne

La Havane (PL) – Le Ballet National de Cuba se trouve en Espagne où il réalise une tournée dans 28 villes à partir d'aujourd'hui, dont le point de départ est le Théâtre Tívoli de Barcelone, avec 11 représentations du *Lac des cygnes*.

La compagnie, sous la direction générale d'Alicia Alonso, apporte trois classiques du répertoire international, les appelés « ballets d'une nuit » : *Cendrillon*, *Le lac des cygnes* et *Giselle*, une de ses lettres de triomphe dans la version chorégraphique d'Alicia Alonso sur l'original de Coralli et Perrot. Cette pièce n'est pas seulement une illustration vivante des caractéristiques de l'école cubaine, fondée par Alicia, Fernando et Alberto Alonso, mais un des plus grands légs de la *prima ballerina assoulta*, dont le nom est inscrit dans l'histoire de la danse et, avec, celui de l'île caribéenne où elle est née.

Le cycle inclura aussi trois programmes comptant plusieurs œuvres du répertoire de la compagnie comme *Acentos e Idilio*, du chorégraphe Eduardo Blanco ; *En las sombras de un vals*, une chorégraphie d'Alicia Alonso avec une musique de Strauss ; le 2ème acte de *Cendrillon*, une chorégraphie et un livret d'Eduardo Consuegra, inspiré du conte de Perrault ; le pas de deux du 3ème acte du *Lac des cygnes* – connu internationalement comme *Le cygne noir*, et des scènes du 2ème acte de cette même œuvre.

La tournée comprend les scènes de villes comme Tolède, Madrid, Valladolid, Salamanque, Oviedo, Santiago de Compostelle, Bilbao et Saint-Sébastien, récemment déclarée capitale culturelle européenne.

PL



Des répliques de « La Colmenita » dans plusieurs pays

Las Tunas, Cuba (AIN) – La compagnie de théâtre infantile La Colmenita a des répliques dans plusieurs pays et d'autres sont en processus de formation ou ont fait des demandes pour la constitution de nouveaux groupes.

Par intérêt du Parti Communiste d'Espagne, la première créée hors de Cuba a été celle de Séville, ensuite une autre s'est sommée le quartier El Chorrillo, dans la ville de Panama, intégré par des enfants très humbles.

Carlos Alberto Cremata Malberti, directeur du groupe fondé dans 1990, a informé l'agence de presse AIN que 10 « Colmenitas » ont été organisées au Venezuela dans six états, et une en Colombie, spécifiquement dans le quartier San Cristóbal de Bogotá.

En ce moment on crée les conditions pour en constituer une dans l'État mexicain de Chiapas et une autre à Buenos Aires, a ajouté Cremata, spécifiant que des demandes provenant du Qatar, d'Algérie et du Koweït sont étudiées.

Après l'intérêt pour l'intégration de nouveaux groupes, les maîtres de La Colmenita contactent ces pays pour la formation des groupes, en général composés d'enfants affectés par la pauvreté.

L'enseignement de partager le bien, de se présenter dans les endroits le nécessitant le plus et d'offrir une solution aux problèmes dans l'ensemble ont été les clefs pour que l'exemple de La Colmenita ait trouvé des répliques sur la planète.

Plusieurs provinces et communes cubaines ont créé des compagnies, ce que Cremata applaudit, toujours quand elles se présentent dans les communautés et qu'elles aient comme objectif de s'amuser et d'apprendre à apprécier l'art, sans esprit de former des acteurs, car pour cela il y a les écoles d'art, a-t-il clarifié.

Pendant plus de deux décennies, certains membres de La Colmenita ont suivi le chemin de la scène, mais la grande majorité sont médecins, ingénieurs, professeurs, instituteurs, techniciens ou ouvriers qualifiés, a assuré son directeur.

AIN



Exposition de Roberto Chile à Buenos Aires

Buenos Aires (PL) – L'échantillon « Les personnes d'ascendance africaine – Guanabacoa –Cuba », du photographe cubain Roberto Chile, a été ouvert au public argentin dans la Casa Patria Grande Néstor Kirchner de cette capitale, où sera exposé pendant une semaine.

Le projet, inauguré au mois de juin dans la Casa de las Américas de Madrid, est composé de 40 photographies en noir et blanc présent cette année dans la commune havanaise de Guanabacoa. Ce projet a été déclaré d'intérêt social et culturel en Argentine sur une proposition du député Diego Kravetz, du Bloque Encuentro Porteño.

La Législature porteña a déclaré Roberto Chile Invité d'Honneur de la Ville à Chile, le définissant comme un important documentariste, un photographe et « un chroniqueur de son temps, qui a exalté les valeurs des artistes et des créateurs cubains dans plus de 80 courts et moyens métrages.

Parmi ses œuvres les plus connues, il est important de souligner *Desafío*, un documentaire, sur les effets du blocus économique des États-Unis contre le Cuba ; *En las*

laderas del Himalaya, sur les 2 500 médecins, infirmiers et techniciens de la santé cubains qui ont accompli une mission au Pakistan après le séisme de 2005 ; *En mis ojos brillas tú* et *Hágase la luz*, sur les bénéfiques de la Mission « Milagro » au Venezuela et dans les Caraïbes, et *Oda a la Revolución*, en commémoration au 50ème anniversaire du triomphe de la Révolution Cubaine.

Nous soulignerons aussi le travail de Roberto Chile comme cameraman personnel du leader de la Révolution Cubaine, Fidel Castro, l'ayant accompagné dans ses voyages à Cuba et dans le monde de 1984 à 2006, ainsi que ses photographies du dirigeant historique prises entre juillet 2010 et mars 2011.

En ce sens il fait allusion aux œuvres *En el corazón de América* ; *Como volver a nacer* ; *De Hanoi a Hiroshima* ; *Brasil, triunfa la esperanza* ; *Argentina, Nuevos Aires* et *Elogio de la virtud*, des documentaires et des reportages d'une indiscutable valeur historique « faisant partie de la mémoire audio-visuelle de la nation cubaine ».

La déclaration de Roberto Chile comme Invité d'Honneur de cette ville fait également allusion au projet « Alas con puntas », qu'il a créé en 2008 pour promouvoir, à l'intérieur et hors du territoire national, l'oeuvre de nombreux artistes contemporains cubains.

Cette exposition fait partie des activités pour l'Année Internationale des Personnes d'Ascendance Africaine, proclamée par l'Assemblée Générale des Nations Unies lors de sa 64ème période ordinaire de sessions, afin de garantir la pleine jouissance de leurs droits économiques, culturels, sociaux, civils et politiques.

Afrodescendientes Guanabacoa – Cuba
[Galerie des photos de Roberto Chile](#)

PL



Présence de Cuba dans Foire de Tourisme Leisure à Moscou

Le Ministère cubain du tourisme a fait savoir que l'émission de touristes russes qui vient à Cuba a augmenté de façon sensible. Leur nombre frôle les 46 000 vacanciers.

Estefania Escobar, représentante du ministère du tourisme en Russie et en Europe de l'Est a relevé que le chiffre de 45 847 touristes russes à Cuba au terme de ce mois, double les 22 840 de 2009 et il est très supérieur aux 29 818 de la même période de l'année dernière.

Pour septembre de cette année, le Ministère cubain du Tourisme aura un stand de 40 mètres carrés à la Foire de Tourisme Leisure, au centre d'expositions Krokus City, à Moscou.

Pour la foire moscovite on attend la présence du MINTUR et du bureau de Havanatur en Russie, ainsi que de représentants des entreprises Cubatur, Iberostar, Barcelo, Cubanacán, Sandals, Hoteles C, Habaguanex et Gran Caribe.

À Leisure-2011 Cuba fera surtout la publicité des destinations touristiques liées aux complexes hôteliers de Cayo Coco et Cayo Guillermo.

Des courts-métrages et des documentaires au Festival de Biarritz

Paris (PL) – L'horizon du 20ème Festival International de Cinéma de Biarritz, France, a commencé à projeter le concours des courts-métrages et des documentaires avec une importante participation de la Colombie, du Mexique, du Brésil, de l'Argentine et de Cuba.

Le rendez-vous dans l'admirable ville du Pays Basque français aura lieu du 26 septembre au 2 octobre, dont l'Argentin Ricardo Darín sera le président du jury des longs-métrages.

Parmi les 15 documentaires en compétition se trouvent : *El Sicario: room 164* (Gianfranco Rosi, Mexique) ; *Defensora* (Aitor de Miguel, Colombie) ; *El mundo de Raúl* (Horizoe García et Jessica Rodriguez, Cuba) et *Confesiones* (Gualberto Ferrari, Argentine), en plus de différents matériels provenant d'Équateur, du Brésil, du Nicaragua, du Guatemala et d'El Salvador, sous le verdict du français Thierry Garrel, du Colombien Héctor Ulloque et de la Brésilienne Flavia Castro.

Le jury des courts-métrages sera dirigé par Jean Pierre Bertrand, en qualité de président, accompagné de George Goldenstern, Gilles Rousseau et Christian Sida-Valenzuela.

Dans le genre des courts-métrages, de plus en plus populaire, 10 œuvres sont en concours : *A fábrica* (Alyson Muritibia, Brésil), *Café con leche* (Mauricio Leiva Cock, Colombie), *Como un grito* (Iván Porras, Costa Rica), *Coral* (Ignacio Chaneton, Argentine), *Vecino* (Argenis Mills, Cuba) ou *Mar blindado* (Gerado Uzcátegui, Venezuela), parmi d'autres.

Le rendez-vous, dédié au cinéma et à la culture d'Amérique Latine et des Caraïbes, offrira un hommage à l'École Internationale de Cinéma et de Télévision de San Antonio de los Baños, de Cuba, à l'occasion de son 25ème anniversaire.

Il se rendra aussi hommage au Festival de Mar del Plata, Argentine, et il y aura lieu la célébration du 25ème anniversaire de l'institution de San Antonio de los Baños fondée par Gabriel Garcia Marquez.

PL

Un livre de Salim Lamrani sur le blocus des Etats-Unis contre Cuba

Le professeur français Salim Lamrani vient de publier l'ouvrage *Etat de siège. Les sanctions économiques des Etats-Unis contre Cuba* aux Editions Estrella.

Selon une missive de l'auteur, le livre traite du blocus économique que Washington impose au peuple cubain depuis plus d'un demi-siècle avec une perspective historique et juridique.

Il souligne : « Cet ouvrage contient un prologue de Wayne S. Smith, professeur à l'Université Johns Hopkins de Washington, qui a la particularité d'être le dernier diplomate étasunien à avoir été en poste à La Havane avec le rang d'ambassadeur. Le livre contient également une préface de Paul Estrade, professeur émérite à l'Université Paris VIII, qui est l'un des meilleurs spécialistes de Cuba en France. »

« Comme le note le professeur Estrade dans la préface, « ce livre présente une réalité méconnue, tergiversée, voire sciemment occultée, tue en tout cas par les médias chargés

de sélectionner et de décrypter l'information ». Vous n'êtes pas sans savoir que les médias censurent toute pensée alternative au sujet de la problématique cubaine. Cet ouvrage n'y échappera probablement pas d'autant plus qu'il pointe du doigt les manquements de notre presse à son devoir d'information. En effet, alors qu'ils sont si prolifiques au sujet de Cuba, les médias observent un silence assourdissant vis-à-vis de l'état de siège économique que les États-Unis imposent à Cuba. »

Pour toute information supplémentaire, n'hésitez pas à le contacter lamranisalim@yahoo.fr

Il est à la disposition de tous celles et ceux (personnes, associations, librairies...) qui souhaiteraient l'inviter pour une présentation de ce livre ou un débat.

Salim Lamrani sera présent à la Fête de l'Humanité les 16,17 et 18 septembre 2011 pour y dédicacer son livre. Des présentations sont prévues sur les stands de Granma, de l'ALBA, de Cuba Si France et de France Cuba.

L'ouvrage est disponible sur [Amazon](https://www.amazon.fr) et dans les bonnes librairies au prix de 15€

Vous pouvez également vous procurer des exemplaires dédicacés auprès de l'auteur. Des tarifs spéciaux sont réservés aux associations.

Etat de siège. Les sanctions économiques des États-Unis contre Cuba
Prologue de Wayne S. Smith

CUBARTE

